



CRBPO Actualités

MARS 2013

Edito

DANS CE NUMÉRO :

Edito: Des ajustements au PNRO !	1
Démarches administratives et baguage en France	2
Dates à retenir !	2
Phragmite aquatique au printemps.	3
Migration du Bruant ortolan.	3
Des analyses du STOC Capture en perspectives: le projet DEMOSPACE.	4/5
Démographies et stratégies migratoires des Cigognes blanches françaises.	6/7
Impact de la température sur la reproduction du Faucon crécerellette.	8/9
Gestion des données.	10
Quelques données remarquables	11
Pour vos demandes ...	12
Les stages de qualification 2012.	12
Dernière minute:	12



Chers Collègues,

Lors de l'AG de mars prochain, nous vous présenterons les ajustements opérés sur le PNRO après les consultations organisées auprès des bagueurs, des gestionnaires et des chercheurs professionnels.

Les grandes lignes en seront :

- de nouvelles propositions dans l'Axe 1 qui concernent les suivis locaux de populations (STOC, SPOL) ;
- un remodelage de l'Axe 2, en fusionnant Passereaux paludicoles

Des ajustements au PNRO !

et Halte migratoire (maintenant sans convention) et en structurant le baguage des espèces chassables ;

- un Axe 3 toujours dédié aux programmes à accès restreint (dont les Programmes Personnels).

Les autorisations liées aux marquages électroniques et aux prélèvements de tissus feront l'objet d'options à part, validées pour une période d'un an; donc à renouveler en cas de durée plus longue.

Pour les programmes prévoyant des prises de sang, une démarche particulière sera à engager auprès d'un comité d'éthique pour obtenir une autorisation.

Nous vous aiderons au besoin, en saisissant le comité d'éthique Cuvier au Muséum.

Permettez moi donc de vous souhaiter, avec un peu de retard , une année de baguage fructueuse et enrichissante aussi bien à titre personnel que pour l'avancée de nos objectifs communs.

Frédéric JIGUET

Démarches administratives et baguage en France

L'arrêté ministériel (pris par le MEEDE pour une durée de 5 ans), qui délègue au CRBPO la délivrance d'autorisation de capture d'oiseaux d'espèces protégées à des fins de baguage, arrivait à expiration fin 2012.

Il fallait donc demander son renouvellement.

Des changements dans la législation française, notamment suite à l'application d'une directive européenne sur le bien-être animal, ont un peu compliqué notre tâche.

Il a fallu en fait déposer 13 dossiers différents :

- _ Une saisine auprès d'un comité d'éthique (Ministère de la Recherche, obligatoire depuis le 1^{er} janvier 2013), qui a reçu un avis favorable ;
- _ Un dossier auprès du Préfet de Paris (où se situe le siège social du Muséum) pour la capture et le marquage des espèces chassables partout en France, qui a reçu l'avis favorable réservé du Président de la Fédération National des Chasseurs (arrêté préfectoral en cours de signature) ;
- _ Un dossier auprès du CNPN pour la capture et le marquage des espèces protégées, qui a reçu un avis favorable en Commission Faune en janvier 2013
- _ 10 copies de ce dossier, envoyées à chaque Parc National, car les activités de baguage en zone cœur doivent être autorisées, sur le principe, par les directeurs de ces parcs.

Un premier arrêté sera publié par le MEEDE mais ne concernera pas les zones cœurs des parcs ; un second arrêté modificatif sera publié ultérieurement pour ajouter la liste des parcs dont les directeurs autorisent la baguage en zone cœur.

Mais certains parcs tardent à répondre... alors vérifiez auprès du CRBPO, avant de baguer en zone cœur, que le parc national concerné autorise le baguage.

Frédéric JIGUET

A la demande du Ministère en charge de l'environnement, nous allons devoir réviser le règlement intérieur afin qu'il soit en conformité avec les nouvelles obligations qu'il nous impose lors du renouvellement de la dérogation de signature pour les autorisations de capture.

Dates à retenir !

- Cette année **l'Assemblée Générale** aura lieu le samedi **23 mars 2013**
- Nous attendions vos **données** et vos **permis** pour validation avant le **13 Janvier 2013**.
- Les **bilans des programmes personnels : Rapaces diurnes et nocturnes** étaient également à nous retourner avant le **13 Janvier 2013**.

LES RETARDATAIRES PEUVENT ENCORE NOUS ENVOYER LEURS DOCUMENTS.

Phragmite aquatique (*Acrocephalus paludicola*) au printemps

Au printemps 2012, une opération coordonnée a été organisée en Languedoc-Roussillon pour tenter d'identifier des sites de halte migratoire du Phragmite aquatique. Au total, en une dizaine de jours sur deux sites, ce sont 30 individus qui seront bagués, avec un taux de contrôle de l'ordre de 30% ! La méthode de capture est assez intrusive, puisqu'il faut rabattre les oiseaux vers les filets. La nécessité de détecter la présence printanière de l'espèce, en nombre, sur nos côtes méditerranéennes, justifiait cette expérience, mais le dérangement occasionné lors du rabattage sur d'autres espèces des mêmes sites (butors, passereaux paludicoles, marouettes) fait abandonner toute idée de recommencer ce type de recherches. Nous en profitons donc pour rappeler que le protocole ACROLA ne concerne que la migration post-nuptiale, et ne sera pas proposé en pré-nuptiale. Les sites printaniers abritaient des oiseaux qui ont engraisé rapidement, et sont donc a priori des sites de halte importants pour l'espèce, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Cette année aura été celle des records de reprises de Phragmites aquatiques, avec plusieurs oiseaux bagués en migration en France retrouvés sur les zones de nidification, ou sur d'autres zones de migration. Des informations ont circulé par email, mais le risque dans ces cas est que le trouveur obtienne rapidement son information, entre deux emails, mais que celle-ci n'arrive jamais officiellement au CRBPO. Evitez-donc de fournir des renseignements et renvoyez les demandes sur le CRBPO, où nous nous assurerons de bien collecter toutes les informations nécessaires au bon enregistrement du contrôle.

Frédéric JIGUET

Migration du Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*)

Dans le cadre d'une étude européenne sur les voies de migration du Bruant ortolan, coordonnée par le CRBPO, nous vous sollicitons pour aider à déterminer l'origine géographique des individus migrant par la France en automne. Les reprises de bague multiples attestent de la présence d'oiseaux allemands, polonais, norvégiens, suédois et finlandais, mais une analyse d'isotopes stables permettra peut-être de reconnaître d'autres origines probables. Pour cela, nous vous demandons, en cas de capture d'un Bruant ortolan, jeune ou adulte, en migration ou en halte migratoire, de prélever une rectrice centrale, de la stocker dans une enveloppe en notant bague, date, commune, âge et sexe si déterminés.

Envoyer l'ensemble à :
Frédéric JIGUET,
CRBPO-Ortolans, CP51
55 rue Buffon
75005 Paris.



Un grand merci pour votre aide !

Dans le cadre de cette étude, 150 photomètres géo-localisateurs seront posés sur des mâles territoriaux d'Ortolan en Suède, Finlande, Estonie, Pologne et France dès 2013. Ce travail devrait se poursuivre durant trois ans et concerner aussi des populations russes, biélorusses et ukrainiennes.

Les photomètres permettront de savoir si les oiseaux de ces populations nicheuses utilisent une voie de migration occidentale (via le sud-ouest de la France) ou orientale.

Frédéric JIGUET

Des analyses du STOC Capture en perspectives :

le projet DEMOSPACE

Pierre-Yves Henry

Deux des questions que vous posez régulièrement sont (i) « Quand les données vont-elles être analysées ? » et (ii) « Serait-il possible d'avoir des analyses pour le site que je suis ? ».

Et bien nous avons la joie de vous annoncer que nous avons obtenu un financement sur trois ans pour commencer à répondre à ces deux attentes !

Le programme STOC Capture contenant les données les plus standardisées sera pris comme cas d'étude pour ce projet. Le but est de développer une structure d'analyse de données qui permettent d'étudier les variations spatiales et temporelles des paramètres démographiques principaux (survie locale et recrutement) depuis le début du programme, et pour toute la France.

Pour répondre au mieux à votre demande de résultats à l'échelle de vos sites, l'analyse intégrera une structuration spatiale emboîtée, ce qui permettra de produire, par exemple, les valeurs moyennes de survie annuelle des fauveltes à tête noire sur toute la France, mais aussi d'identifier si certaines régions diffèrent de la moyenne nationale, et enfin, pour les sites avec assez de données, si ils diffèrent des moyennes nationales et/ou régionales.

Nous ne produirons pas des analyses de chacun des sites (désolé, mais nous n'avons pas les moyens humains !), mais nous identifierons, par espèce, si votre site diffère significativement des moyennes nationales et régionales. Un des prin-

cipaux objectifs de cette désagrégation spatiale est de tester si il y a des variations spatiales de démographie des espèces communes, et si les sites bénéficiant d'une gestion en faveur de la faune et de la flore hébergent des populations démographiquement plus dynamiques (meilleure survie et/ou recrutement) que les sites plus ordinaires.

Enfin, nous travaillerons avec des gestionnaires d'espaces naturels mettant en œuvre le STOC Capture, afin d'identifier si ces données apportent des informations utiles pour l'évaluation des actions de gestion.

Ce projet – appelé DEMOSPACE : Réponses DEMographiques des Oiseaux aux changements globaux dans l'eSPACE : des tendances nationales à la gestion locale – sera financé par la Région Nord-Pas-de-Calais et la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (site : <http://www.fondationbiodiversite.fr/appele-a-projets/frb-nord-pas-de-calais>).

Comme c'est un financement régional, la zone géographique test pour cette approche sera la Région Nord-Pas-de-Calais qui a pour particularité d'héberger la plus forte concentration de stations STOC Capture, et une délégation régionale très active. Mais les résultats seront d'intérêt pour tous les participants au STOC Capture.

Le financement permettra l'embauche d'un doctorant et de trois masters, ainsi que l'organisation des réunions de travail nécessaire, sur la période 2013-2016.

Résumé du projet scientifique:

Ce projet contribuera à lever trois verrous dans la compréhension et la prise en compte de la réponse démographique des oiseaux communs aux changements globaux: savoir à quelle échelle spatiale les **changements climatiques et d'habitat** impactent (i) l'**abondance** et (ii) la **démographie**, et (iii) **former les gestionnaires à utiliser ces connaissances** dans l'évaluation de leurs **actions**.

L'objectif 1 est de quantifier l'impact des perturbations d'habitat et climatiques sur les abondances d'oiseaux avec les données du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) par Comptage pour le Nord-Pas de Calais (NPDC). Nous testerons si la **sensibilité** aux perturbations diffère entre le NPDC et le reste de la France.

L'objectif 2 est de contraster les variations temporelles nationales, régionales et locales des paramètres démographiques à l'aide du STOC par Capture-Recapture. Nous développerons un modèle statistique qui décompose les variations temporelles de **survie** et de **recrutement** entre échelles spatiales et entre espèces.

L'objectif 3 est d'identifier la part des perturbations démographiques attribuable aux changements climatiques. Avec le modèle développé, nous caractériserons, par espèce, à quelle échelle spatiale s'exercent les **forçages climatiques** sur la démographie. Nous testerons si la **résilience** aux perturbations climatiques est meilleure dans les **sites gérés**.

Enfin, l'objectif 4 est de former les gestionnaires à la prise en compte des résultats dans l'évaluation de leurs actions.

Ce transfert se fera via un stage de formation et un forum électronique. Avec la subvention, nous recruterons les **moyens humains** nécessaires, et couvrirons les **frais de mission** liés aux **rencontres scientifiques - gestionnaires**. La **région NPDC est la meilleure candidate** pour ce projet car le déploiement du STOC Capture y est cinq fois plus important qu'ailleurs en France, avec des réseaux dédiés à la gestion de site.

Nos partenaires pour ce projet sont:

- La délégation régionale Nord-Pas-de-Calais du CRBPO (CAP-ORNIS Bague),
- Le Laboratoire d'Océanographie et de Géosciences de l'Université de Lille 1,
- Le Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive de Montpellier,

et quatre acteurs régionaux mettant en œuvre le protocole STOC-Capture sur des sites qu'ils gèrent :

- Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement 'Chaîne des Terrils',
- Le Département du Nord,
- Espaces Départementaux Naturels du Pas-de-Calais (EDEN 62)
- et le Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale.



Démographie et stratégies migratoires des Cigognes blanches françaises

Pierre-Yves Henry

En 1988, le CRBPO, en collaboration avec quelques bagueurs, avait initié un programme national de baguage sur les Cigognes blanches. En 25 ans, 14014 cigognes ont été baguées dans le cadre de ce programme nationale et du programme personnel national qui en a découlé (sans compter le programme personnel de Charente-Maritime, porté par la famille Barbraud).

Le programme ayant pris une ampleur numérique et financière très importante (1000 individus bagués par an, et autant de contrôles annuels), en 2009, le CRBPO a demandé à ce qu'il soit repris par un groupe de bagueurs dans le cadre d'un programme personnel.

C'est Gérard Wey, au nom d'APRECIAL et du Groupe Cigognes France, qui a alors repris la coordination nationale du marquage et du suivi.

Mais ces données à long terme sur le fonctionnement démographique et les migrations des cigognes blanches françaises sont restées largement inexploitées.

Cela va changer ! Emilio Rojas, sous la direction de Sylvie Massemin-Challet et Yan Ropert-Coudert, de l'Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien de Strasbourg, a obtenu un financement de thèse de doctorat (2012-2015) pour travailler sur les relations entre stratégie migratoire (sédentaire, migration à courte distance, migration à longue distance) et performances démographiques (succès reproducteur, survie locale et dispersion natale) chez la Cigogne blanche.

Le projet s'intitule :

'Migrer ou rester ? Conséquences en termes de fitness et détermination des facteurs impliqués dans la migration partielle : le cas de la cigogne blanche'.

Ce projet repose sur deux approches :

- le suivi spatial d'individus par des balises permettant une localisation très précise et régulière en trois dimensions,
- et... l'exploitation de la base de données nationales de suivi des cigognes blanches !

Le CRBPO et le Groupe Cigognes France, via le programme personnel porté par Gérard Wey, participeront à ce projet en mettant à disposition les données de baguages, reprises et contrôles visuels (PNRO pour 1988-2008, programme personnel porté par Gérard Wey pour 2009-2012) et en collaborant à la définition des objectifs et la valorisation des analyses de données.

L'analyse des données se fera en collaboration avec Blandine Doligez de l'Université Claude Bernard à Lyon.



Ce projet n'aurait jamais pu voir le jour sans l'engagement sur le long terme des 60 bagueurs ayant effectué du suivi de cigognes blanches. Nous les félicitons pour leur investissement sur ce sujet.

Les bagueurs ayant marqué plus de 100 cigogne sont :

Gérard Wey, Alain Chartier, Jean-Yves Fournier, Thierry Clauss, Alain Fleury, Jean-Yves Brié, Vincent Burot, Tristan Roi, Franck Ibanez, Jo Pourreau, Pascal Provost, Philippe Carruette, Hubert Dugué, Jean-Pierre Baudet, Gilles Balança, Johann Pitois, Patrick Dagnas et Géraud Ranvier.

Et les personnes ayant transmis plus de 100 contrôles sont :

Alain Chartier, Sébastien Merle, Jean-Yves Brié, Jo Pourreau, Gérard Wey, Sébastien Samtmann, Guillaume Paulus, Tristan Roi, Grégoire Massez, Vincent Burot, Alfred Schierer et les centres de baguage d'Espagne, d'Alsace, d'Allemagne et de Suisse.

Vous trouverez sur le site du Groupe Cigognes France (<http://ciconiafrance.free.fr/>) tous les sponsors et organisations dont l'implication sur le long terme a assuré la pérennité du suivi national des cigognes blanches.



Dans l'actualité Cigognes blanches pour 2013, il y a aussi la validation et la reconduction du programme personnel national porté par Gérard Wey pour le Groupe Cigognes France.

Les principaux changements sont :

- (i) la définition de protocoles standardisés pour le suivi des populations nicheuses, et de l'âge-ratio des nichées, compatible avec tous les suivis ayant actuellement lieu en France sur l'espèce – les bagueurs voulant continuer leur participation au programme personnel national devront s'engager à suivre ces protocoles ;
- (ii) la constitution d'un groupe de pilotage du programme personnel.

Le volume de données généré et le nombre de participants étant d'une telle ampleur, Gérard Wey ne pouvait assurer seul toutes les démarches afférentes à la bonne réalisation du programme. Ainsi, il est rejoint par Jean-Yves Brié qui assurera la gestion des données collectées (et notamment, qui veillera à ce que les données transmises correspondent bien aux protocoles définis dans le programme personnel) et Hubert Dugué qui se chargera de la gestion des attributions de bagues.

Nous encourageons à ce que d'autres bagueurs de cigognes leur apportent leur aide pour assurer la bonne conduite du programme personnel.

Photo : Cigogne blanche 'AAAA' baguée poussin le 01/06/2001 par Pierre-Yves Henry à Lattes (34) et contrôlée près de son site de naissance le 25/02/2013 par Gilles Balança (auteur de la photo).

Impact de la température sur la reproduction du Faucon crécerellette (*Falco naumanni*).

J. B. Mihoub , N. G. Mouawad , P. Pilard , F. Jiguet , M. Low and C. Teplitsky
In *Journal of Avian Biology* 43: 472–480, 2012



P. Pilard ©

L'ajustement du cycle reproducteur aux fluctuations des conditions climatiques est un défi majeur pour les espèces migratrices. Un des enjeux principaux réside dans le fait de prendre en compte les conditions locales sur les lieux de reproduction tout en arrivant de contrées lointaines.

Cet ajustement, résultant d'une longue et lente co-évolution des espèces avec les cycles environnementaux, est aujourd'hui ébranlé par l'impact du changement climatique. Le changement climatique requiert un retour de migration de plus en plus précoce et peut aussi générer des asynchronies entre les critères influençant le comportement migratoires en zone d'hivernage et les conditions environnementales en zone de reproduction.

Quoiqu'il en soit, ces changements de phénologie sont importants, et les espèces migratrices incapables de répondre aux changements climatiques de manière adéquate sont actuellement en déclin. En effet, les dates d'arrivée doivent permettre la meilleure synchronisation possible entre pics de demandes énergétiques (pontes, élevage des poussins) et pics d'abondance de nourriture, dépendants des conditions climatiques locales.

Il existe très peu d'informations sur la nature évolutive (génétique) ou plastique (flexibilité individuelle) à l'origine des réponses aux changements climatiques, et les estimations de l'héritabilité des comportements de migration sont rares.

Afin de prédire les possi-

bles effets du changement climatique sur les espèces migratrices, il est nécessaire d'évaluer le potentiel évolutif des traits d'histoire de vie, leur degré de plasticité mais aussi la façon dont le climat affecte les pressions de sélection agissant sur ces espèces.

Grace au suivi intensif d'une population de faucon crécerellette opéré par la LPO Mission rapace (resp. Ph. Pilard) depuis plusieurs années, nous avons accès aux informations nécessaire sur les liens de parenté entre individus, les dates d'arrivée et le succès reproducteur. Prenant le cas du faucon crécerellette nous avons donc estimé:

- 1) la variabilité génétique des dates d'arrivée
- 2) l'impact du climat sur les dates d'arrivée, les patterns de sélection et le succès reproducteur.

D'après nos analyses, il existe assez de variabilité génétique pour produire une réponse adaptative chez les jeunes mais pas chez les adultes.

Par contre, les adultes montrent une forte flexibilité des dates d'arrivée en réponse aux températures locales, en arrivant jusqu'à 4 jours plus tôt par degré supplémentaire (Fig. 1a), très probablement parce que les oiseaux sont capables d'ajuster leurs dates d'arrivée pendant des escales sur leur trajet migratoire.

Le succès reproducteur (ici mesuré en nombre de jeunes à l'envol) dépend fortement de la température au cours de l'élevage des poussins (Fig. 1b).

En accord avec ce qui est déjà connu chez les passereaux migrateurs, les faucons crécerellette s'installent plus tôt pour la reproduction lorsque les températures sont plus élevées printemps.

Lors des ces printemps chauds, la sélection sur les dates d'arrivées est très faible (Fig. 1c), c'est-à-dire que les individus arrivés tôt ou tard connaissent le même succès reproducteur.

Au contraire, lorsque les printemps sont frais, la sélection est forte pour une arrivée précoce indiquant que les individus arrivés le plus tôt ont un meilleur succès reproducteur.

Une hypothèse est que la nourriture, essentiellement à base d'insectes, est moins abondante au printemps lorsque les températures sont basses.

Ainsi, une arrivée précoce peut permettre aux premiers oiseaux arrivés de mieux s'alimenter et retrouver une meilleure condition physique avant le début de la période de reproduction.

En revanche, chez le faucon crécerellette, des étés chauds augmentent le succès reproducteur. Ce résultat est à l'opposé de ce qui a été montré chez les passereaux insectivores, pour lesquels un été chaud augmente le risque de ne pas faire coïncider le pic de nourriture avec les pics de demande énergétique de l'élevage des jeunes.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent un effet positif des températures sur les performances de reproduction des faucons crécerellette, probablement parce que la population d'étude est à la limite la plus froide de l'aire de répartition d'une espèce appréciant les climats méditerranéens.

Cependant, ces conclusions et l'impact du changement climatique ne peuvent être extrapolés à l'échelle de l'espèce.

L'essentiel des effectifs se reproduit au cœur de l'aire de distribution de l'espèce où les températures moyennes sont bien plus élevées qu'en France.

Les effets d'une augmentation de température sur ces populations méridionales peuvent être différents de ceux d'une population septentrionale, et restent donc à mesurer spécifiquement.

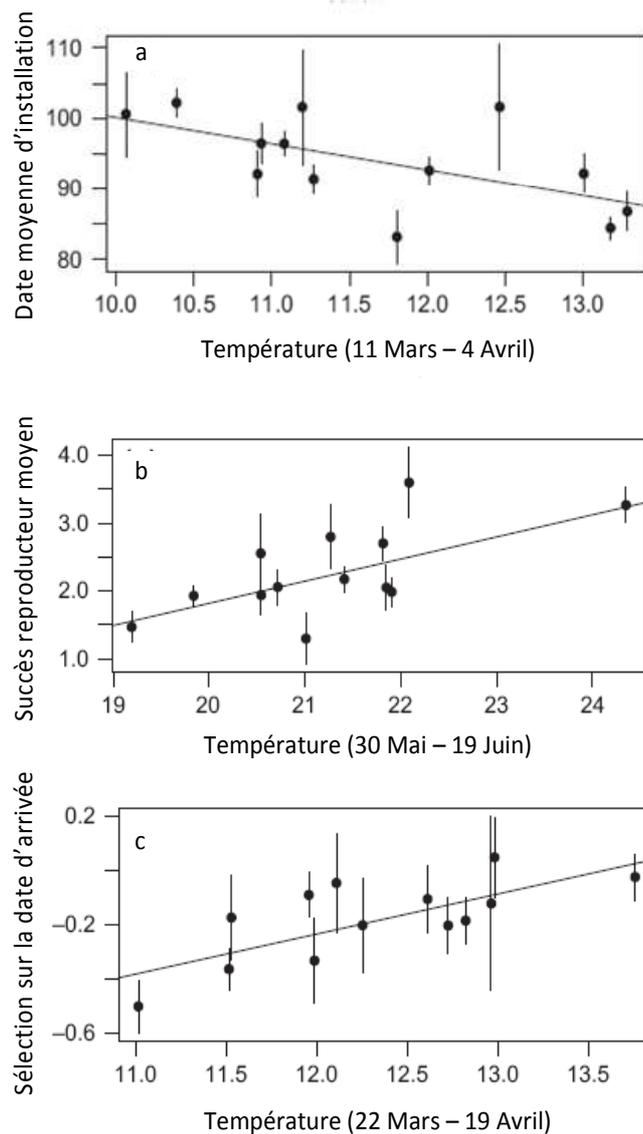


Fig. 1 : Réponse a) des dates de cantonnement au site de nidification, b) du succès reproducteur et c) de la sélection sur les dates d'installation aux températures locales.

Les températures sont des moyennes des températures locales pendant la période donnée.

Gestion des données

Olivier Dehorter

L'utilisation depuis 2011 du nouveau logiciel de gestion des données de baguage(1) n'a pas modifié la façon de renvoyer les données. Les en-têtes de colonnes sont identiques, et les codes (sexe, âge, etc...) sont restés les mêmes. Il est toutefois apparu 2 modifications directement liées à ce changement de logiciel : 2 colonnes supplémentaires(2), et l'apparition du codage des types de pièges (GE) et de milieux (MI) qui auparavant étaient des champs de texte libre.

En fait, la plus grande différence provient d'une détection beaucoup plus puissante des erreurs. De ce fait nombreux d'entres-vous ont reçu des données, parfois très anciennes, leur indiquant un problème dans celles-ci, en particulier « Espèces différentes entre les captures »... Afin de répondre aux interrogations de chacun sur ces nouveaux développements, un nouveau guide de saisie sera disponible d'ici la fin de la saison de baguage.

Il fera le point sur le « principe » dans la gestion des données, et l'apparition des deux nouveaux champs spécifiques à ce logiciel. Mais surtout il explicitera plus avant comment les données en erreurs peuvent être corrigées.

Il y a 3 grands types d'erreurs. Celles liées à une faute d'orthographe ou d'inattention (on écrit 'PHYTRO' au lieu de 'PHYLUS', 'LE-HAVRE' au lieu de 'HAVRE (LE)', ou '128;5' au lieu de '128.5') et qui ne sont ni graves ni compliquées à corriger. Il y a ensuite des erreurs liés au protocole; comme l'absence du numéro de filet dans le cadre d'un STOC, ou l'indication d'un baguage en PROG PERS alors que l'espèce ne fait pas partie dudit programme. Là aussi ce sont des erreurs facilement corrigibles. Enfin le troisième type d'erreurs concerne des 'Espèces différentes entre les captures', 'Oiseaux ressuscité...', 'Contrôlé avant d'être bagué', etc... indiquant clairement un problème avec une ou plusieurs informations de cette donnée. L'expérience nous montre que ce type d'erreur est en très souvent du à une erreur dans la retranscription du numéro de bague dans le fichier Excel. Le retour vers les données papier permet de la corriger. 10 000 données sont dans ce cas, mais il s'agit là d'un nombre minimal. En effet l'erreur est détectée parce qu'il existe une incohérence flagrante entre les données d'une même bague. Mais quand est-il lorsqu'il n'y a pas d'incohérence...

Aussi, nous vous demandons de faire preuve de la plus grande attention lorsque vous saisissez des données de contrôles : Vérifiez plusieurs fois l'exactitude du numéro sur le bordereau et celui que vous venez de saisir.

1:Dont une version sera à destination des bagueur, mais qui malheureusement n'est toujours pas au point ☹

2:D'autres colonnes ont été rajoutées, mais à la demande de bagueur en particulier pour des mesures biométriques spécifiques.

Quelques données remarquables

Romain Provost

En lien avec les circulaires précédentes, nouvel exemple de reprise d'oiseau originaire de Russie centrale, avec cette fois une Grive mauvis *Turdus iliacus* baguee poussin le 25/06/2010 à Mirnoe, Turukhanskiy district, Krasnoyarsk, (62°20 N 89°00 E, plus de 1000 km à l'est de l'Oural) et prélevée à la chasse le 01/01/2011 à Arles (13) soit au minimum 5500 km de trajet. Néanmoins, il s'agit de la neuvième reprise connue de mauvis originaire de cette région de Sibérie (les précédentes ayant été retrouvées dans le sud-est mais aussi sur la façade atlantique, du Finistère aux Landes).



La première mention de Grande Aigrette *Egretta alba* Biélorusse avec un oiseau retrouvé mort le 20/02/2010 à Champigny-en-Beauce, Loir et Cher (45), bague poussin le 07/06/2009 sur la pisciculture extensive de Krasnaya Sloboda (52 50 N 27 05 E). Parallèlement à cette reprise, le développement du marquage coloré dans l'Est de l'Europe permet d'apporter les premières preuves de l'origine orientale d'une partie de nos Grandes Aigrettes hivernantes. Les Hongrois ayant mis en place un programme de marquage coloré démarré en 2008, le nombre de contrôles ou reprises d'oiseau en provenance de ce pays ne cesse d'augmenter, plus d'une vingtaine individus depuis 2009 (pour plus de 2000 oiseaux bagués) tandis que les premières polonaises font leur apparition.



A signaler, la découverte d'une Buse pattue *Buteo lagopus* le 02/01/2011 à Hebuterne (62) victime d'une collision routière, baguee M+1A dans l'est de l'Allemagne près de Biesenthal (52°44 N; 13°44 E) le 09/02/2003.

Il s'agit de la troisième reprise de cette espèce dans notre pays, à mettre en lien avec l'afflux important de l'hiver 2010/2011. Les deux précédentes reprises concernaient des oiseaux norvégiens repris dans la Haute-Saône (70) en 1985 et dans la Marne (51) en 1998.



Concernant le Phragmite aquatique *Acrocephalus paludicola*, signalons cette reprise lors de la migration pré-nuptiale d'un individu tué par un chat dans un jardin (!) le 26/04/2012 à Pinkafeld en Autriche (47°22 N 16°07 E), individu bague le 18/08/2011 à Frossay, Loire-Atlantique par Franck La-traube.



Plus récemment, la dépouille d'un jeune aigle de Bonelli *Aquila fasciata* espagnol, né en Catalogne, a été découverte à Marly-Gomont dans l'Aisne (02) le 20/12/2012 (+d'informations sur le site du plan national d'action et sur celui du CHR Picardie). Donnée qui n'est pas sans rappeler celles de ces deux juvéniles catalans contrôlés pour l'un dans une cage-piège pour corvidés à Saint Laurent des Autels, Maine et Loire (49) le 13/10/1990 et repris pour l'autre le 11/02/1994 à Vicq, Nord (59).

Voici maintenant deux données de passereaux empruntant la voie orientale :

Contrôle exceptionnelle d'une Fauvette babillarde *Sylvia curruca* le 16/03/2012 à la station de capture d'Eilat (29°34 N 34°58 E) en Israël, oiseau bague 1A le 03/08/2009 à Wissant, Pas de Calais (62) par Julien Laignel.

Les seules autres données de babillardes au Proche-Orient concernent des reprises : un individu tué au lance pierre par un enfant le 13/03/2008 dans la région de Bethléem (31°40 N 35°09 E), Cisjordanie, bague le 03/08/2007 1A à Wimereux, Pas de Calais(62) par Camille Duponcheel et un oiseau tué le 28/08/1968 sur la côte égyptienne vers Marsa Matruh (31°21 N 06°32 E), baguee le 16/05/1965 à Arraincourt, Moselle (57).

Première reprise française d'une Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* baguee 1A en Hongrie, le 04/10/2008 à Szeged (46°20'50"N 20°06'17"E) et trouvé noyée dans un abreuvoir le 22/07/2009 dans le Cantal (15) .

Terminons sur cette reprise vraiment hors du commun :

Une bague « London » est découverte dans le ventre d'une bonite (famille des Thonidés) pêchée au large d'Hendaye, Pyrénées-Atlantiques (64) ! Après réponse et confirmation de nos voisins Britannique, nous apprenons avec surprise que celle-ci aurait été posée sur...une femelle de Canard mandarin *Aix galericulata* le 14/05/2003 dans le Northamptonshire !!!

De quelle manière cette bague s'est elle retrouvée dans le ventre de ce poisson ? On peut tout imaginer (oiseau mort en mer, bague lancée au milieu d'un banc d'anchois, etc) mais le mystère reste entier...

Pour vos demandes, contactez le(s) responsable(s) : 01 40 79 ...

Bagues / commandes	Romain Provost	provost@mnhn.fr	80 38
	Pierre Fiquet	fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 87
	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83
Cartes de bagueurs	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83
	Pierre Fiquet	fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 87
Vigie-Nature	Anne-Laure Gourmand	vigie-nature@mnhn.fr	81 72
PNRO Axe 1	Pierre-Yves Henry	henry@mnhn.fr	
PNRO Axe 2	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83
PNRO Axe 3	Frédéric Jiguet	fjiguet@mnhn.fr	30 80
Circulaires	Pierre Fiquet	fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 87
Site web	Cécile Edelist	edelist@mnhn.fr	53 56
Stage analyse de données	Pierre-Yves Henry	henry@mnhn.fr	
Stage national théorique	Pierre-Yves Henry	henry@mnhn.fr	
Stage national pratique	Olivier Dehorter	dehorter@mnhn.fr	30 83
	Pierre Fiquet	fiquet.crbpo@mnhn.fr	30 87

Les stages de qualification 2012

Olivier Dehorter & Pierre Fiquet

Cette année, les stages de qualifications ont tous eu lieu en métropole. Ils ont concerné 13 candidats répartis sur trois sites. Nous attendons les retours des dernières épreuves pour informer les participants des résultats finaux.

Nous remercions encore une fois les organisateurs de ces stages qui nous permettent de passer agréablement ces quelques jours grâce à des conditions d'accueil optimales.

Bien sur, nous sommes toujours ouverts à de nouvelles propositions d'organisation dans des régions différentes, pour peu que la quantité d'oiseaux susceptibles d'être capturés soit suffisante et que la gastronomie locale soit attractive.

Dernière minute: Guide d'identification des oiseaux en main

Le Guide d'identification des oiseaux en main va paraître sous la forme d'un vrai livre. Il devrait être prêt pour l'Assemblée Générale des bagueurs à Paris le 23 mars. Je tacherai d'y être pour le présenter brièvement.

Pour en savoir plus sur le contenu du guide, vous pouvez consulter le (petit) site internet dédié :

(<http://www.guidebagueage.sitew.fr/>).

Certaines informations sont encore manquantes et seront mises à jour après l'A.G.

Si vous êtes intéressés et que vous pensez venir à l'A.G., merci de me le faire savoir à l'avance par courriel à l'adresse suivante (guidebagueage@gmail.com) afin que je puisse prendre un nombre d'exemplaires adapté.

Laurent Demongin

Bonne année de bagueage à toutes et tous